

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 59

Artikel: Le jardinier anglais de Claude Monet
Autor: Bernier, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jardinier anglais de Claude Monet

James Priest, l'homme qui règne sur les jardins du peintre de Giverny depuis 2012, une belle sensibilité d'artiste, il a réussi son pari: donner aux visiteurs l'illusion de

aurait plu au maître de l'impressionnisme. Avec ses compétences pointues et pénétrer dans un tableau vivant de Monet.

Claude Monet ne s'est pas toujours bien entendu avec ceux qu'il engageait pour entretenir son paradis de Giverny, dans l' Eure. Mais s'il avait rencontré James Priest, le chef jardinier anglais qui prend aujourd'hui soin de son Clos normand, et de son jardin d'eau, il aurait sans doute été heureux.

Amoureux de la France et de l'impressionnisme, cet homme au large sourire et au petit accent so british a un credo: préserver l'esprit du peintre, en faisant de chaque massif un tableau semblable à ceux signés Monet.

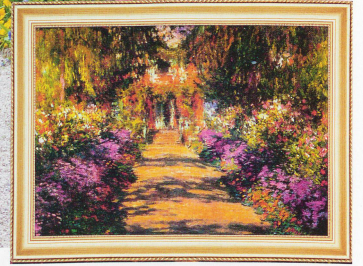
Lorsqu'il arrive à Giverny, en 2012, ce professionnel formé à Kew Gardens, à Londres, réputée pour être l'école d'horticulture la plus cotée au monde, a déjà à son actif une carrière enviable. Il a notamment travaillé à Windsor, chez la reine d'Angleterre, et a passé dix-sept ans au service du baron Elie de Rothschild, à Royaumont, près de Chantilly.

Quand Hugues Gall, directeur de la Fondation Claude Monet, le contacte pour succéder à Gilbert Vahé, le jardinier en chef partant à la retraite, James n'hésite pas: «J'adorais Monet, Rodin, Renoir, la poésie française... Je venais périodiquement à Giverny et je voyais comment évoluaient les jardins. Je pensais pouvoir y faire du bon travail.»



Le jardinier James Priest.

ALLÉE DU JARDIN DE MONET
Claude Monet organisait avec un soin méticuleux l'entretien de son coin de jardin. A chacun de ses voyages, il laissait des instructions très précises à ses jardiniers sur des notes qui ont été conservées. Le jardin le plus proche de la maison, appelé Le Clos normand, offrait déjà un kaléidoscope de couleurs lumineuses. On y retrouvait des variétés très diverses comme les pavots, les pois de senteur, les aigre-moines, les dahlias, les tulipes, les pivoines du Japon, les iris ou les rosiers... qui habitent toujours Le Clos aujourd'hui.



En quelques chiffres

- La maison de Monet, à Giverny, est le deuxième site payant le plus visité de Normandie, après le Mont-Saint-Michel.
- L'artiste y a vécu quarante-trois ans, de 1883 à 1926.
- 580 000 visiteurs ont visité les lieux en 2013, durant les sept mois d'ouverture annuelle.
- Dix jardiniers entretiennent les espaces verts.
- 200 000 fleurs sont plantées chaque année, pour la plupart cultivées sur place.
- 500 espèces de végétaux sont représentées.
- Une centaine de kilos d'engrais est utilisée chaque année.

En 2012, le nouveau venu reprend le flambeau avec, sous ses ordres, une équipe de neuf personnes. Le travail est d'autant plus dense que toutes les plantes sont préparées sur place, dans les serres de la maison, ce qui permet d'effectuer des échanges avec d'autres horticulteurs.

Par petites touches...

Très vite, les fidèles des lieux et connaisseurs de Monet ressentent un changement perceptible. James Priest plante ses fleurs comme il pose des

touches de couleur sur une toile, afin que l'ensemble rappelle le plus possible les œuvres du maître.

Cette approche subtile ne doit rien au hasard. Chez lui, James s'imprègne des documents qui révèlent ce qu'étaient les jardins quand l'artiste y vivait. Il dessine les plans de chaque parterre et s'entoure des reproductions des tableaux de Monet: «J'en ai plein mon salon, confie-t-il. C'est en les regardant que je compose les massifs, qui restent beaux du printemps à la fin de l'automne. Cela

demande de l'entretien. En mémoire de Monet qui n'aimait pas les fleurs fanées, des volontaires, le plus souvent issus des écoles d'horticulture, viennent chaque année les retirer des plates-bandes. Mais nous avons également des personnes d'autres horizons, parfois lointains, comme cet ancien pilote de bombardier américain qui vient régulièrement. Nous conservons ainsi symboliquement ce lien que Monet entretenait avec l'Amérique.»

Le soir, lorsqu'il n'est pas trop fatigué et que le temps le permet, James Priest prend sa palette

En pratique

En pratique

Jardin de Monet

Fondation Claude Monet, 84 rue Claude Monet, 27 620 Giverny, (Giverny se trouve à 75 km à l'ouest de Paris, en direction de Vernon.)

Par le train: arrêt gare de Vernon d'où partent des navettes toutes les 15 minutes après l'arrivée des trains. Vous pouvez également louer des vélos devant la gare de Vernon.

Distance de la gare à la maison de Monet: 7 km. Ouvert tous les jours jusqu'au 1^{er} novembre 2014 inclus, de 9 h 30 à 18 h.

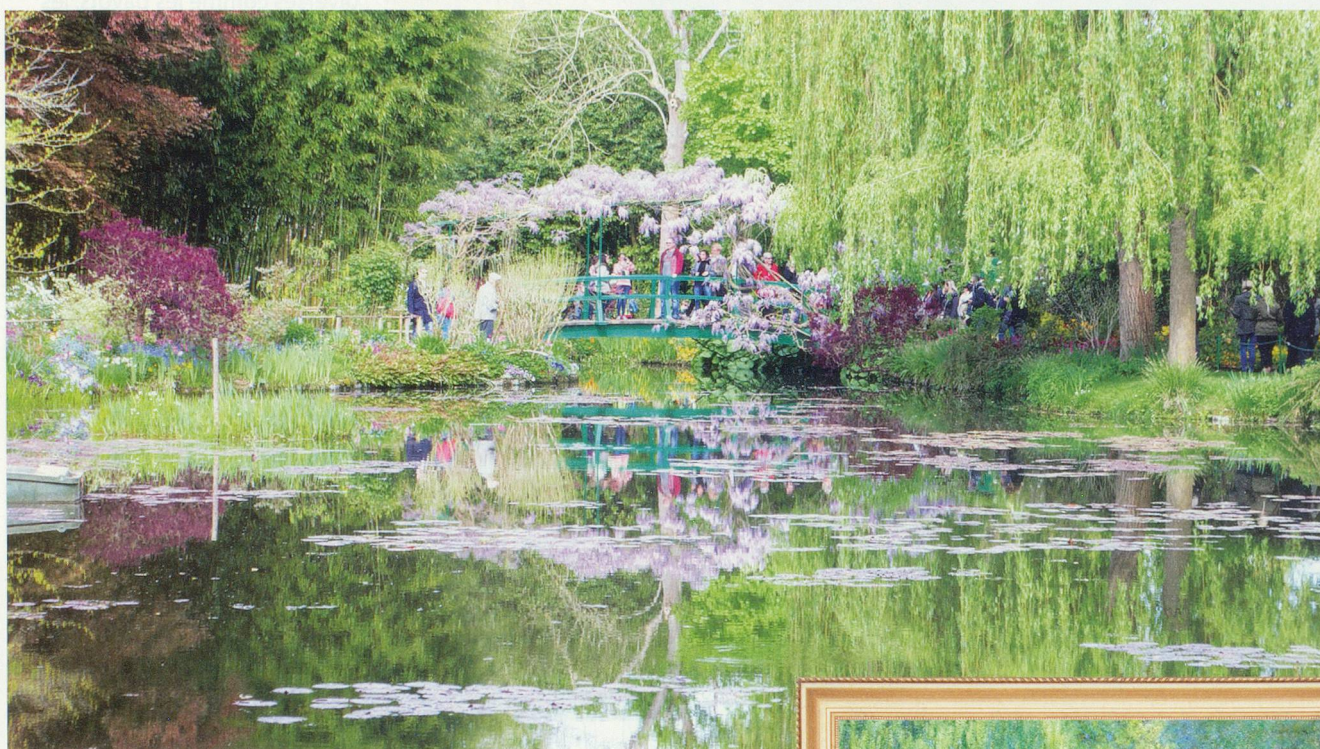
Adultes: 9,50 euros. Enfants (+ de 7 ans) et étudiants: 5 euros.

Pour réduire l'attente au guichet, vous pouvez acheter vos billets coupe-file en ligne pour la saison 2014: www.fondation-monet.com

et ses pinces et installe son chevalet dans le jardin, avec son ami peintre Chris Avril. Celui-ci lui apprend «le regard de Monet, le vocabulaire et la science de l'impressionnisme».

James est touché par toutes les fleurs, mais avoue, au printemps, aimer particulièrement les narcisses, les tulipes et les pensées. Lorsqu'on lui demande s'il a un coin de verdure personnel, il sourit: «Hé oui! J'ai mon propre jardin. Comme j'aime beaucoup le vert, c'est plutôt un jardin zen composé de toutes les nuances de vert et de quelques petites touches de couleur. Il ne demande pas trop d'entretien. Ici, à Giverny, c'est un jardin de folie, un jardin d'artiste... Je suis à l'aise dans les deux parties qui le composent. Elles apportent chacune quelque chose de différent, l'exubérance et la sérénité. On dit que les plantes sont un cadeau de Dieu qui ne nous appartient pas, et nous permet de faire des heureux. C'est exactement ce que je ressens à Giverny, lorsque j'entends les commentaires des visiteurs».

Martine Bernier



LE PONT JAPONAIS (Bassin aux Nymphéas, Harmonie verte)

En 1895, sensible aux estampes japonaises qu'il collectionne avec passion, Monet fait construire un pont japonais pour enjamber l'étang. Il choisit de le peindre en vert pour se démarquer du rouge traditionnellement utilisé au Japon puis, en 1905, le fait surmonter d'arceaux qui soutiennent depuis des glycines majestueuses. Ce pont sera pour lui une source d'inspiration intarissable. Les touristes qui l'empruntent aujourd'hui au cours de leur visite ignorent souvent qu'ils ne foulent pas l'original, effondré depuis longtemps, mais la troisième version de l'ouvrage.

